



Champagne-Ardenne

grandes cultures



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°38 – 13 novembre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

Stade : De 2 feuilles à début tallage.

Pucerons : Risque toujours modéré, avec une présence accrue dans la durée (plus de 10 jours), et une augmentation des signalements, dont certains supérieurs au seuil indicatif de risque de 10 %. Conditions douces jusque le début de la semaine prochaine, favorisant leur activité. Surveillez attentivement vos parcelles.

Cicadelles : Risque toujours faible à modéré.

Limaces : Risque faible avec des conditions leur étant moins favorables.

COLZA

Stade : 6 feuilles à rosette sur le réseau BSV.

Grosse altise : Les infestations larvaires sont hétérogènes sur le réseau de parcelles BSV. Pour connaître l'infestation larvaire, il est toujours temps de réaliser un test Berlèse.

Charançon du bourgeon terminal : Avec les conditions douces, le vol perdure.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observations.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

Parcelles observées cette semaine :

30 BTH, 14 OH, 33 Colza.



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

| JEUDI 13 | VENDREDI 14 | SAMEDI 15 | DIMANCHE 16 | LUNDI 17 | MARDI 18 | MERCREDI 19 |
|-----------------------|------------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| | | | | | | |
| 8° / 20° ▲ 15 km/h | 10° / 20° ▲ 20 km/h | 9° / 17° ▲ 5 km/h | 8° / 14° ▼ 15 km/h | 5° / 9° ▼ 15 km/h | 1° / 7° ► 15 km/h | 0° / 7° ▼ 15 km/h |

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 13/11/2025 à 8h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

| JEUDI 13 | VENDREDI 14 | SAMEDI 15 | DIMANCHE 16 | LUNDI 17 | MARDI 18 | MERCREDI 19 |
|-----------------------------------|-----------------------------------|------------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|
| | | | | | | |
| 11° / 20° ▲ 30 km/h 65 km/h | 12° / 20° ▲ 20 km/h 50 km/h | 10° / 17° ► 15 km/h | 8° / 15° ▼ 15 km/h | 5° / 9° ▼ 15 km/h | -1° / 8° ► 15 km/h | 1° / 6° ▲ 20 km/h |

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 13/11/2025 à 8h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

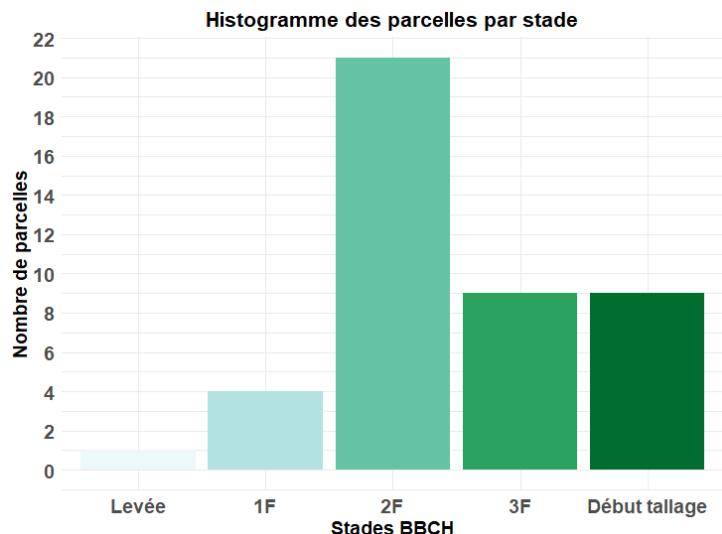
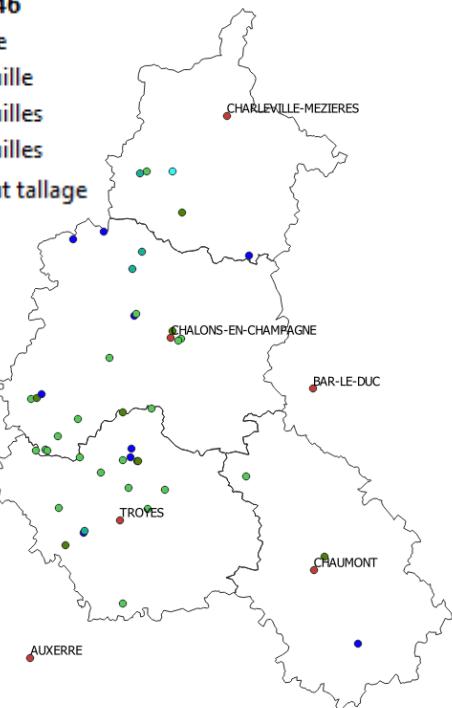


1 Stades

Cette semaine, 30 parcelles de blé tendre d'hiver et 14 parcelles d'orges d'hiver sont observées. 22 parcelles sont au stade 2 feuilles (BBCH12), 9 parcelles sont au stade 3 feuilles (BBCH 13) et 9 parcelles sont au stade début tallage (BBCH 21). 4 parcelles sont toujours au stade 1 feuille (BBCH 11) et une parcelle est au stade levée (BBCH 01).

Stades S46

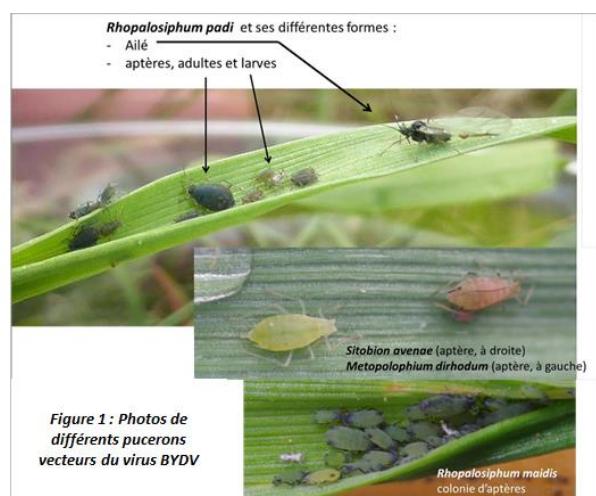
- Levée
- 1 Feuille
- 2 Feuilles
- 3 Feuilles
- Début tallage



2 Réseau de surveillance des pucerons

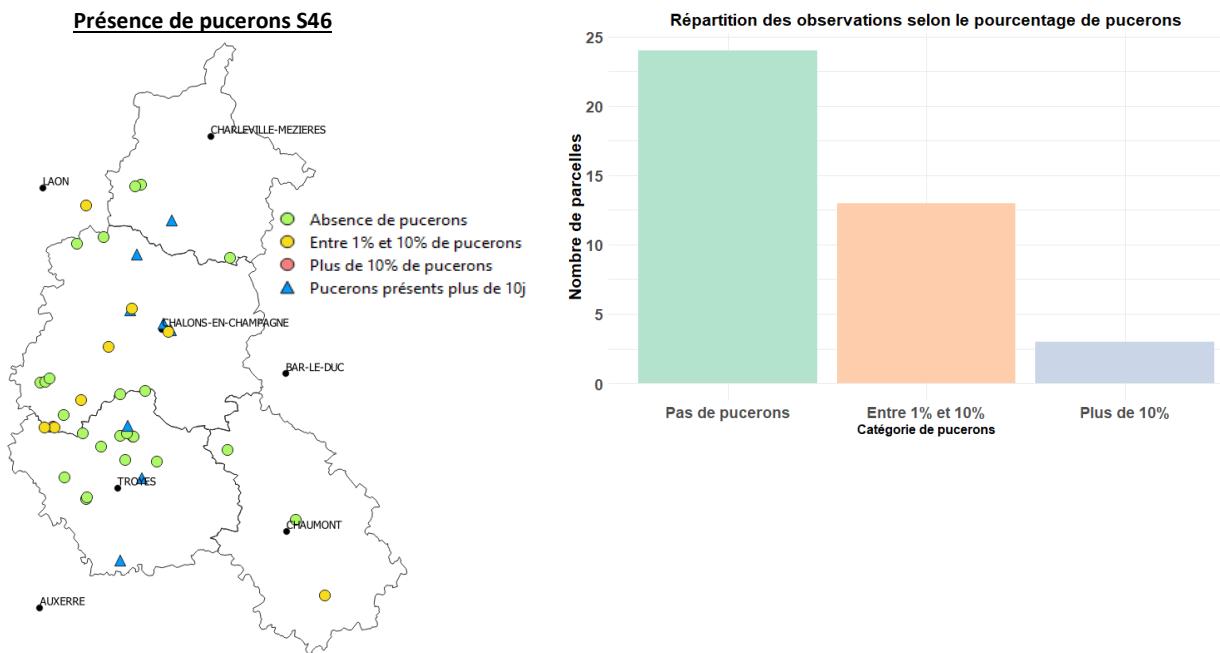
Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.

Pour le protocole d'observations en détails, se référer au [BSV n°34](#).



a. Observations

Cette semaine, 16 parcelles sur 40 observées signalent la présence de pucerons. Parmi ces observations, 13 parcelles présentent entre 1 et 10 % de pucerons et 3 parcelles présentent plus de 10 % de pucerons. 8 parcelles présentent des pucerons depuis plus de 10 jours.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

9 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque (présence de pucerons depuis plus de 10 jours), et un nombre plus important de parcelles signalent la présence de pucerons, avec un seuil indicatif de risque de 10 % dépassé dans 3 parcelles. Par ailleurs, le suivi d'une parcelle avec un dispositif permettant de connaître le statut virulifère des pucerons indique que ceux-ci sont toujours virulifères. Enfin, les conditions de douceur annoncées jusque le début de la semaine prochaine sont favorables à leur développement et à leur vol. **La surveillance est donc d'autant plus importante : le risque est toujours modéré.**

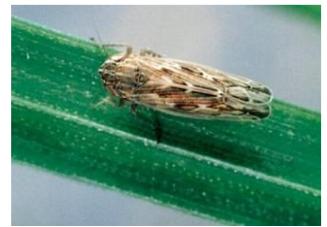


d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés. Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est [CAP Pucerons](#)

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

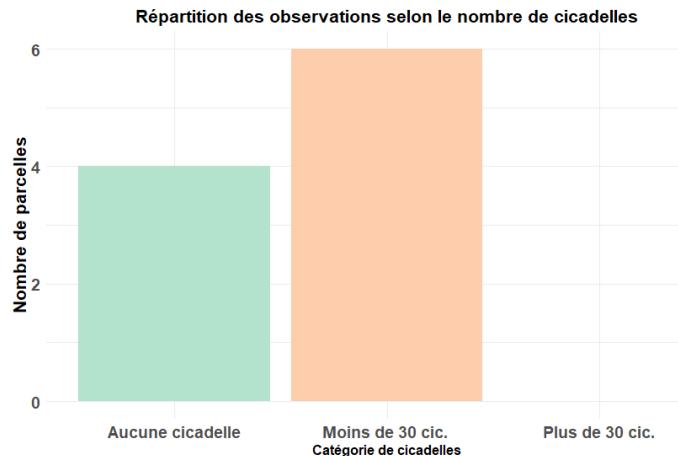
Le réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est mis en place en Champagne-Ardenne. Pensez à surveiller vos plaques engluées.



Cicadelle adulte
Psammotettix alienus
(ARVALIS)

a. Observations

Cette semaine, 10 pièges ont été relevés. 6 pièges signalent la présence d'individus (moins de 30 individus hebdomadaires) et 4 pièges signalent l'absence d'individus.

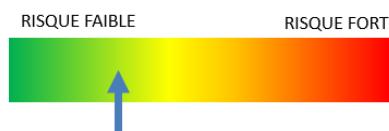


b. Seuil indicatif de risque

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible **à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus**.

c. Analyse de risque

Le risque est toujours faible à modéré à ce jour. **Tout comme pour les pucerons, les conditions climatiques, douces jusqu'au début de semaine prochaine, invitent à continuer la surveillance, bien que le risque semble toujours moins élevé que pour les pucerons.**



d. Gestion alternative du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). **En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil indicatif de risque, les pertes de rendement sont présentes.**

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles : les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle : attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle, sols argileux, limoneux ou motteux avec peu de travail du sol, végétation appétente pendant l'interculture, rotation courte avec un précédent colza

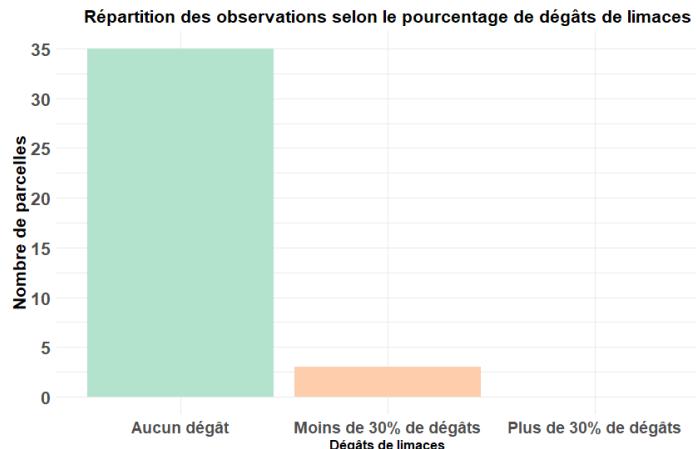


Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

Pour le protocole d'observations en détails, se référer au [BSV n°34](#).

a. Observations

Sur les 38 parcelles observées, 35 parcelles ne présentent aucun dégât, 3 parcelles présentent entre 1 et 30 % de plantes avec morsures/dégâts de limaces et aucune parcelle n'atteint le seuil indicatif de risque avec 30 % de plantes présentant des morsures.



b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil indicatif de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

c. Analyse du risque

Le risque est faible, du fait de conditions leur étant moins favorables. Cependant, l'observation des parcelles reste conseillée.

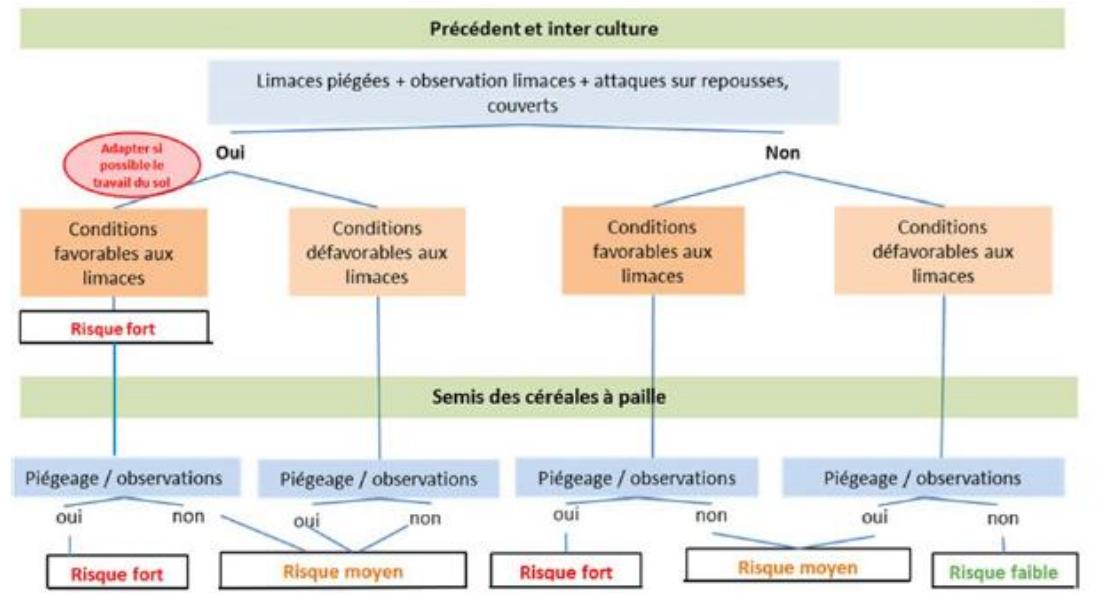


d. Gestion alternative du risque

Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles.

La lutte agronomique se pratique pendant les l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie, etc.).



Des matières actives de biocontrôle sont autorisées sur céréales pour lutter contre la pression limace. Il s'agit de produits à base de phosphate ferrique.

La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

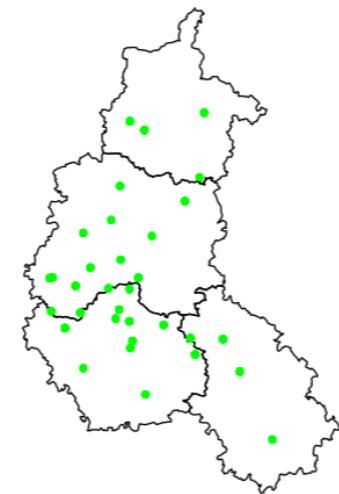
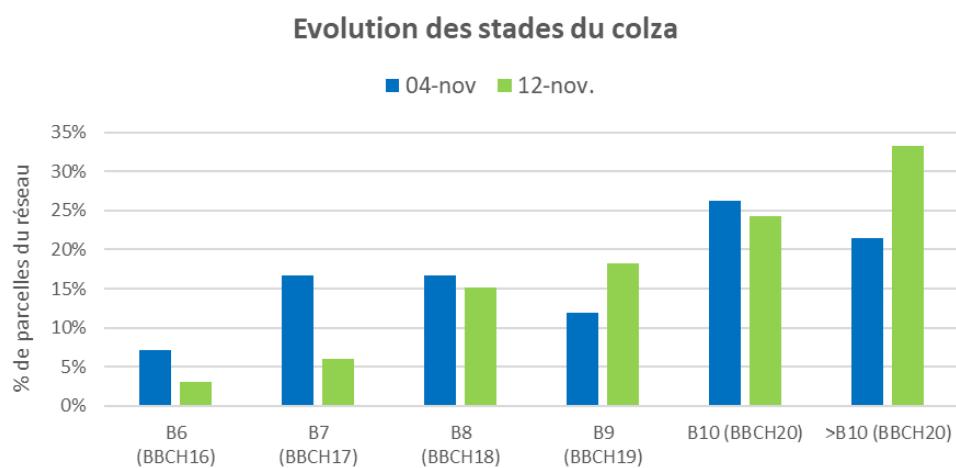




1 Stade des cultures

33 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont de « 6 feuilles » à rosette.

Localisation des parcelles



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Une description **des larves de grosses altises** est faite dans le [BSV n°33](#).

a. Observations

De nouveaux tests Berlèse ont été réalisés sur le réseau BSV et continuent de montrer des infestations hétérogènes sur la région. 55 % des parcelles avec un test présentent une infestation faible à moins de 3 larves/plantes. A l'opposé, 18 % des parcelles présentent déjà une infestation importante et supérieure à 5 larves/plantes.

| | Commune | Département | Nbre de larves GA/plante (Berlèse réalisé fin octobre/début novembre) |
|----|-------------------------|-------------|---|
| 1 | CHÉMERY-CHÉHÉRY | 8 | 0,8 |
| 2 | RETHEL | 8 | 1 |
| 3 | MACHAULT | 8 | 3 |
| 4 | SON | 8 | 10 |
| 5 | SAINT-LOUUP-DE-BUFFIGNY | 10 | 0,2 |
| 6 | PÉRIGNY-LA-ROSE | 10 | 0,3 |
| 7 | LA CHÈNE | 10 | 1 |
| 8 | BAR-SUR-SEINE | 10 | 1,2 |
| 9 | ONJON | 10 | 1,8 |
| 10 | BUCEY-EN-OTHE | 10 | 2 |
| 11 | YEVRES-LE-PETIT | 10 | 2,6 |
| 12 | PAR-LES-ROMILLY | 10 | 8 |

| | | | |
|----|-------------------------|----|------|
| 13 | SEMOINE | 10 | 10,1 |
| 14 | LA NOUE | 51 | 1 |
| 15 | SOUDÉ | 51 | 1 |
| 16 | LES ESSARTS-LÈS-SÉZANNE | 51 | 1 |
| 17 | BAGNEUX | 51 | 2 |
| 18 | BRUGNY-VAUDANCOURT | 51 | 3,6 |
| 19 | BANNES | 51 | 3,8 |
| 20 | PRUNAY | 51 | 3,8 |
| 21 | TOUR-SUR-MARNE | 51 | 4 |
| 22 | GAYE | 51 | 4 |
| 23 | FAUX-VESIGNEUIL | 51 | 10 |
| 24 | VITRY | 51 | 12 |
| 25 | SOUDRON | 51 | 13,6 |
| 26 | BAUDRECOURT | 52 | 0,3 |
| 27 | RIVES DERVOISES | 52 | 0,3 |
| 28 | OZIÈRES | 52 | 0,8 |
| 29 | LANGRES | 52 | 1 |
| 30 | JONCHERY | 52 | 1,5 |
| 31 | OUDINCOURT | 52 | 2,5 |
| 32 | VAL-DE-MEUSE | 52 | 3,8 |
| 33 | MAÂTZ | 52 | 4 |

b. Seuil indicatif de risque

Dégâts de larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse :

- **Le risque est faible** lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.
- **Le risque est fort** lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.
- **Entre ces 2 seuils**, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc.) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée permet d'aider au diagnostic :

| Infestation larvaire | Risque agronomique | Indication de risque |
|--------------------------------|---|----------------------|
| > 5 larves / plante | Toutes situations | Risque fort |
| Entre 2-3 et 5 larves / plante | Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) | Risque fort |
| | Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) | Risque moyen |
| < 2-3 larves / plante | Toutes situations | Risque faible |

c. Analyse de risque

Si cela n'a pas encore été fait, il est encore temps de réaliser un test Berlèse pour connaître l'infestation des parcelles. Les tests Berlèse réalisés dans le réseau BSV montrent des infestations hétérogènes, mais parfois importantes. Même avec des colzas présentant des biomasses importantes et avec une croissance encore dynamique, le risque de dégâts est important pour 18 % des parcelles du réseau (infestation supérieure à 5 larves/plantes). Il est faible pour 55 % des parcelles du réseau (infestation inférieure à 2-3 larves/plantes).



Les grosses altises du colza sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.
Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

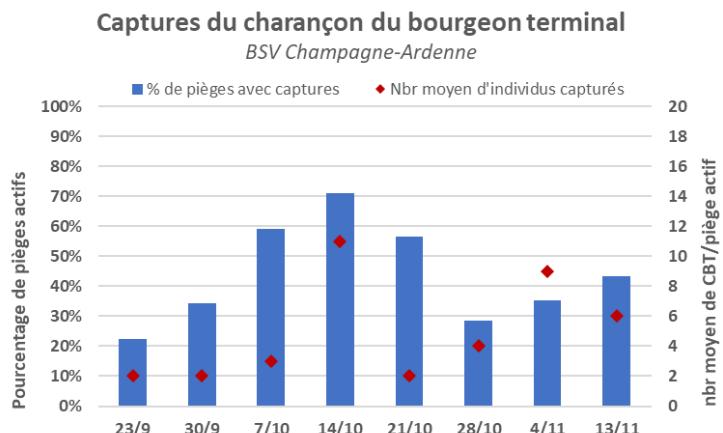
Contre les larves, les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées ($> 300 \text{ g/m}^2$), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le BSV n°33.

a. Observations

Cette semaine, les captures de charançons du bourgeon terminal continuent de remonter avec 43 % des parcelles avec captures. Le nombre moyen de captures par cuvette active est de 6 charançons.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

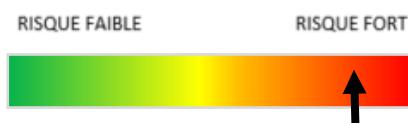
- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - o Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - o Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enrâinement).

| Risque historique | Risque agronomique | Indication de risque |
|--|--|----------------------|
| Fort (attaques nuisibles fréquentes) | Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enrâinement) OU Reprise intermédiaire à tardive | Risque fort |
| Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare) | Biomasse < 20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enrâinement) | Risque moyen |
| | Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote <u>(pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enrâinement)</u> | Risque faible |

* la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²

c. Analyse de risque

Avec les conditions douces actuelles, le vol des charançons du bourgeon terminal perdure encore et cela malgré une forte diminution des captures il y a 15 jours. Il faut réévaluer à nouveau le risque sur les parcelles où les captures continuent. Ce potentiel nouveau risque pourra être pris en compte et géré également avec le risque larves grosses altises.



d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrutissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022, les suivis (pour les sites du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Marne

a. Observations

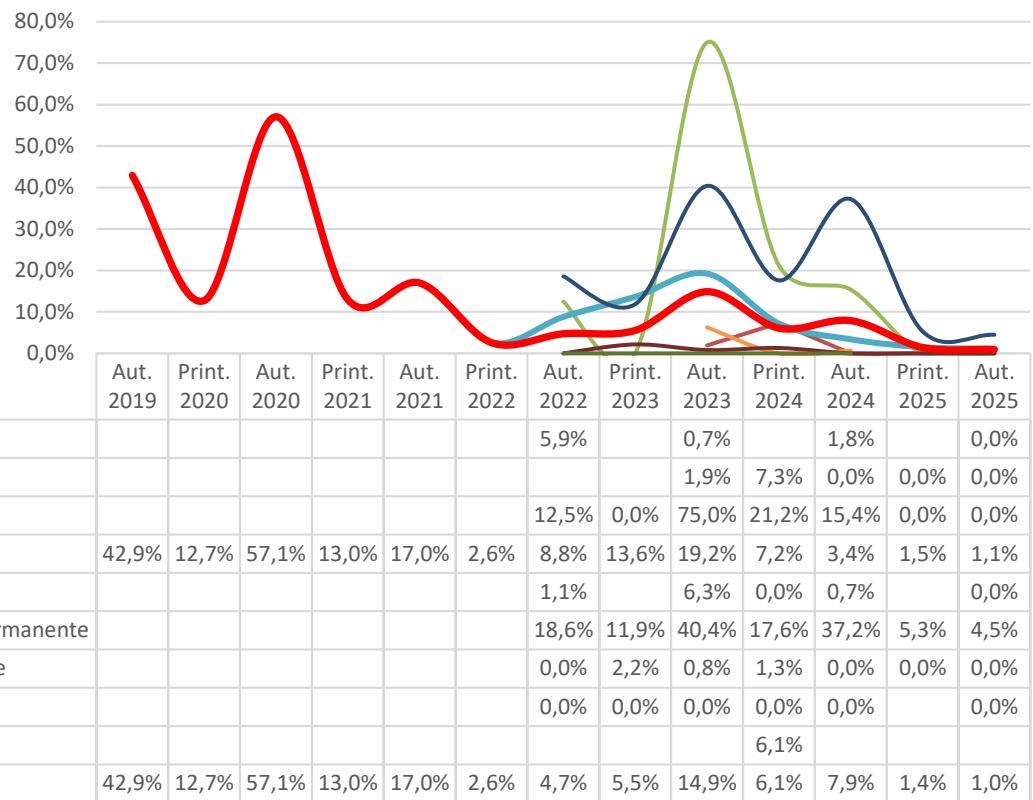
Observations réalisées semaine 43 :

| Habitats | Nombre d'intervalles de 10 mètres observés | % de campagnols observés – Automne 2025 |
|-----------------------------|--|---|
| Betterave | 77 | 0,0% |
| Colza | 171 | 0,0% |
| Graminées | 37 | 0,0% |
| Herbe permanente | 473 | 1,1% |
| Interculture | 171 | 0,0% |
| Légumineuse semi-permanente | 199 | 4,5% |
| Semis céréales / Céréales | 52 | 0,0% |
| Sol nu | 290 | 0,0% |



*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

Evolution des populations de campagnols par habitat - Marne (51)



b. Analyse de risque

La densité relative de campagnols observés sur le transect est de 1,0 % : la chute des densités continue. Même les zones refuges (graminées, légumineuses semi-permanentes) semblent très peu impactées.



3 Parcours d'observation de Haute-Marne

a. Observations

Le transect de Haute-Marne est séparé en deux : un parcours passant dans les grandes cultures à gauche et un passant dans les prairies à droite.



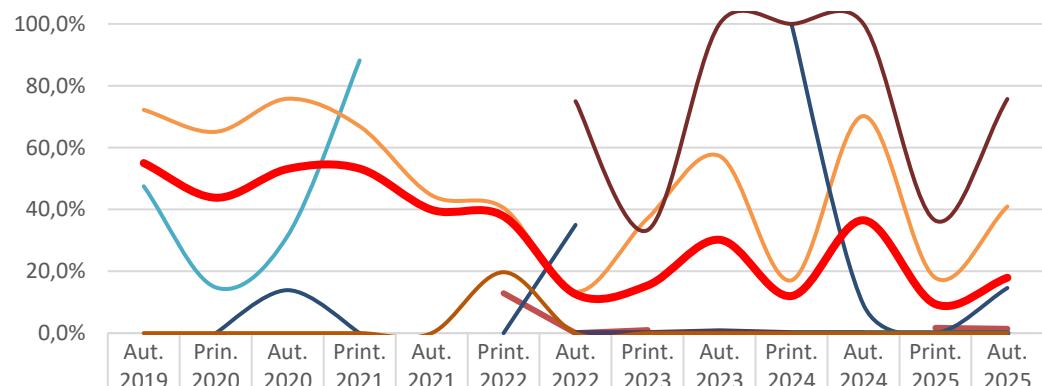
Observations réalisées semaine 43 :

| Zone | Habitat | Nombre d'intervalles de 10 mètres observés | | % de campagnols observés – Automne 2025 |
|------|-----------------------------|--|--|---|
| | | 10 mètres observés | | |
| | Céréales TCS | 70 | | 1,4 % |
| | Chaume céréales | 12 | | 15,8 % |
| | Colza TCS | 24 | | 0,0 % |
| | Herbe permanente* | 168 | | 41,0 % |
| | Légumineuse semi-permanente | 68 | | 14,6 % |
| | Prairie artificielle | 6 | | 75,7 % |
| | Prairie permanente paturée | 17 | | 5,1 % |
| | Sol nu | 58 | | 0,0 % |
| | ZNA | 12 | | 0,0 % |

*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

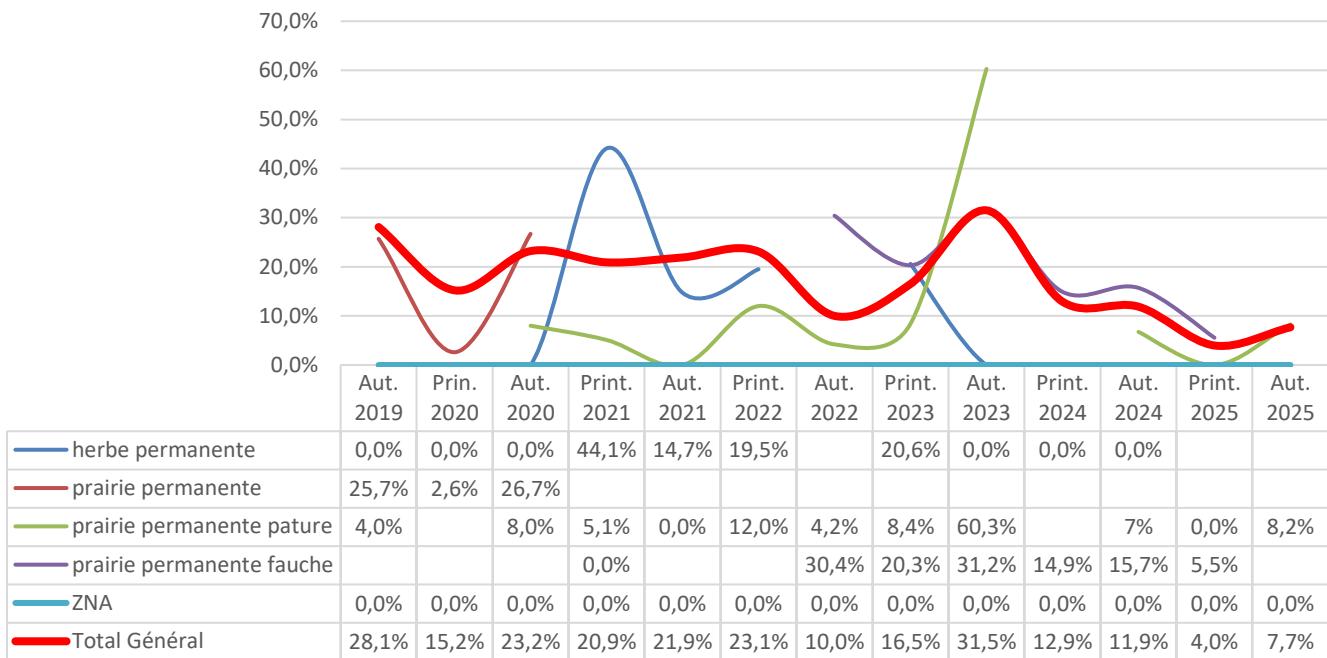
| Zone | Habitats | Nombre d'intervalles de 10 mètres observés | | % de campagnols observés – Automne 2025 |
|----------|----------------------------|--|--|---|
| | | 10 mètres observés | | |
| Prairies | Prairie permanente paturée | 388 | | 8,2 % |
| | ZNA | 29 | | 0,0 % |

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Cultures" - Haute-Marne (52)



| | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|--------|-------|
| Céréale SD | | | | | | | | | 0,0% | 0,0% | | 0 |
| Céréale TCS | | | | | | | | | 0,0% | 12,9% | 0,0% | 1,7% |
| Colza TCS | | | | | | | | | 0,0% | 0,0% | | 0,0% |
| Friche | 47,5% | 14,8% | 31,5% | 88,2% | | | | | 18,4% | | 0,0% | |
| Herbe permanente | 72,2% | 65,1% | 75,8% | 66,9% | 44,6% | 40,5% | 13,4% | 37,1% | 57,3% | 17,1% | 70,2% | 17,9% |
| Legumineuse semi-permanente | | 0,0% | 13,9% | 0,0% | | 0,0% | 35,0% | | 100,0% | 9,20% | 0,0% | 14,6% |
| Prairie artificielle | | | | | | | 75,0% | 33,3% | 100,0% | 100,0% | 100,0% | 36,4% |
| Semis céréale | | | | | | | 0,0% | 0,0% | 0,6% | 0,0% | 0,0% | |
| Sol nu | | | 0,0% | | | | 0,0% | | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% |
| ZNA | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 19,7% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% |
| Total Général | 55,0% | 43,8% | 53,1% | 53,2% | 39,9% | 37,8% | 12,6% | 15,4% | 30,2% | 12,0% | 36,5% | 9,4% |
| | | | | | | | | | | | | 17,9% |

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Prairies" - Haute-Marne (52)



b. Analyse de risque

On observe une légère augmentation des populations de campagnols des champs, plus forte dans les bandes d'herbes permanentes le long des chemins et les légumineuses semi-permanentes du fait de la fluctuation saisonnière. Comme pour la Marne, les densités observées sont assez faibles comparées aux années antérieures. Le risque semble très faible et les populations restent cantonnées à des zones refuges.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la préation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.

En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".